

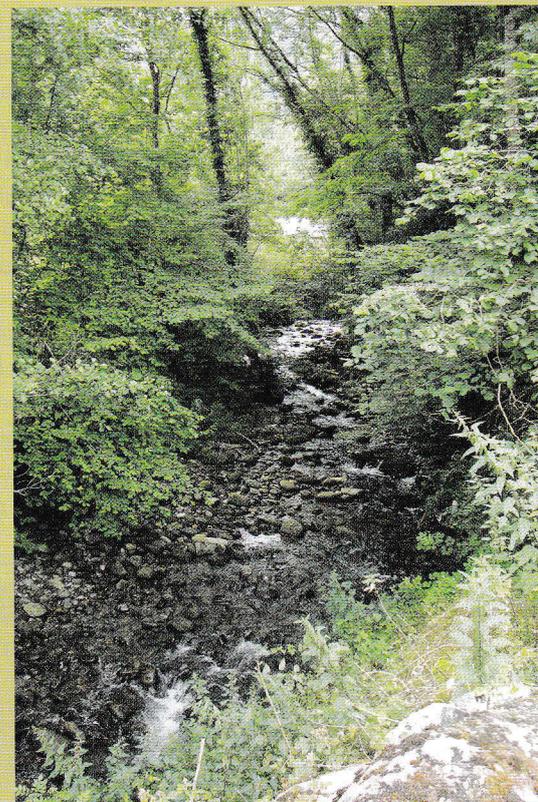
Les pollutions de la carrière Laborde au Bager renforcent notre inquiétude quant aux projets de nouvelles carrières d'Oloron et Soeix

Alors que les SEPANSO Landes et Pyrénées-Atlantiques viennent d'obtenir, avec l'association Salmo Tierra - Salva Tierra, l'arrêt du braconnage massif des saumons dans le port de Bayonne, une vieille menace pèse toujours sur les frayères.

Pollutions avérées par des "fines" au Bager d'Oloron en 2018

Début 2018, l'Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB) a porté plainte à trois reprises contre la carrière Laborde, située au Bager d'Oloron, au bord de l'Ourtau, affluent du Gave d'Oloron, pour pollutions répétées par des "fines", poussières issues de la carrière.

Les faits sont graves puisque les rivières l'Ayguerède et l'Ourtau (sites Natura 2000) ont été comblées par ces poussières de roche, étouffant toute vie jusqu'au Gave d'Aspe. Les dépôts blanchâtres remplissant les interstices entre les galets formant le lit des rivières, signe d'un "colmatage", ont anéanti notamment les invertébrés aquatiques présents dans le substrat, qui constituent la principale ressource alimentaire des poissons. Ces dépôts asphyxient aussi les frayères de salmonidés potentiellement présentes dans cette zone refuge. D'après le rapport du mois de mars qui nous a été remis par la Fédération des Pyrénées-Atlantiques pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques, le dépôt visible les jours suivant les écoulements pollués constituait "un amas de fines évalué à 10 tonnes sur une distance de 600 mètres".



L'Ourtau

Suite à la troisième plainte, une action corrective a enfin été réalisée sous la menace de poursuites de la part des pouvoirs publics (amendes, etc...). Ceci témoigne de la difficulté de faire respecter la loi par des industriels avides de bénéfices, trop souvent au détriment de la biodiversité. Il aura fallu déposer trois plaintes en quatre mois pour rétablir un tant soit peu le filtrage des eaux pluviales lessivant la carrière à flanc de montagne lors des fortes pluies. Une visite de terrain avec l'exploitant nous a permis d'observer le front de taille et surtout les bassins de décantation qui ont enfin été améliorés. Cependant des progrès restent à faire. Rappelons que l'Ourtau abrite le saumon jusqu'au barrage de Lurbe et que, plus en amont, on note la présence de la truite fario, du desman, de l'euprocte, de l'écrevisse et de l'anguille.

La carrière Laborde couvre 8 hectares. Que penser alors des nouveaux projets qui occuperaient plus de 261 hectares ?

Les deux projets de GC Conseil : Soeix et le Bager

Depuis 2014, le maire d'Oloron a accepté que la société GC Conseil prospecte les magnifiques forêts communales pour ouvrir de vastes carrières. Les études sont en cours. La zone visée, dans le bassin versant du gave d'Ossau, est parcourue par les petits ruisseaux formant le chevelu qui donne une identité si particulière à l'eau du gave d'Ossau et qui favorise la reproduction du saumon atlantique sur des lits de graviers. On sait que les saumons, pour cause de pollutions diverses, ne peuvent plus se reproduire qu'en amont d'Oloron, et sur peu de kilomètres pour le gave d'Ossau (barrages plus en amont). C'est dire l'importance de ce milieu emblématique pour la survie de cette espèce hélas menacée. Nous avons la chance d'avoir des frayères à seulement 80 km de l'océan : préservons-les !

La récente pollution impliquant l'entreprise Laborde confirme les craintes émises par les associations de protection de la nature (SEPANSO Pyrénées-Atlantiques, Salmo Tierra - Salva Tierra, Association pour la Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves), la fédération de pêche et les associations de pêcheurs (AAPPMA) concernant les projets de nouvelles carrières qui avoisineraient les 200 hectares en pleine forêt au Bager d'Oloron. Il s'agit d'un lieu isolé, bien éloigné de la population... où rares seraient les personnes susceptibles de s'apercevoir de faits similaires..

Les berges du gave d'Ossau et son bassin versant doivent être protégés. Projeter de telles activités industrielles en des lieux aussi sensibles est une complète aberration. Promouvoir le tourisme en conservant ce riche potentiel nature et la biodiversité tout au long des gaves et des nives permettra un développement positif de notre territoire tout en conservant les paysages et la qualité de vie en Béarn. Nos différentes associations, dans un même élan, s'y emploient.

Jean-Claude DUTTER, SEPANSO Pyrénées-Atlantiques